

**[24] LA QUESTION QUE TOUT LE MONDE SE POSE**

# Le 100<sup>e</sup> Tour de France partira-t-il de Corse ?

La réussite du Critérium international de Porto Vecchio ce week-end pourrait donner un second souffle au projet de Pierre Cangioni. L'ancien journaliste sportif se bat pour que la Corse décroche le grand départ du Tour. En... 2013. Par **Geoffrey Dirat**

Les Corses reverront-ils les cadors du cyclisme mondial s'affronter sous leurs yeux ? Au lendemain du 79<sup>e</sup> Critérium international, la question n'est pas tant de savoir si Porto Vecchio accueillera l'édition 2011 de la course cycliste organisée par ASO. Les succès - sportif, médiatique, populaire et logistique - enregistrés ce week-end ont montré à l'organisateur de la Grande boucle que l'île de Beauté savait recevoir. Non. Aujourd'hui, la question qui brûle les lèvres des amateurs insulaires de la Petite Reine est d'une tout autre envergure : le 100<sup>e</sup> Tour de France partira-t-il de Corse en 2013 ?

**« La balle est dans le camp de la Corse. A nous d'être à la hauteur de l'enjeu. »**  
**Pierre Cangioni.**

Du côté de Pierre Cangioni, qui porte le projet depuis deux ans, comme d'ASO, plutôt sensible à cette idée, le débat n'a pas encore lieu d'être. Pour au moins deux raisons. « La Corse n'a pour l'heure déposé aucune candidature officielle », indique d'emblée Jean-Claude Pages. Le directeur des sites d'Amateur Sport Organisation a certes envisagé la question, mais il ne veut pas en dire beaucoup plus.

« Le terrain de jeu est superbe, les routes sont particulièrement belles, le projet est attractif, mais il mérite des études de faisabilité approfondies », déclare-t-il, soulignant au passage que la Corse est la dernière région de France métropolitaine où le Tour n'est jamais passé.

**2 MILLIONS D'EUROS.** Pour qu'il en soit autrement, Pierre Cangioni doit remettre l'ouvrage sur le métier. Artisan et cheville ouvrière de la candidature corse à l'organisation du Grand départ en 2013, le créateur de l'émission *Téléfoot* avait convaincu le précédent exécutif de l'assemblée territoriale. « L'ancienne majorité avait rencontré ASO, la candidature était presque officielle. Aujourd'hui, il faut reprendre tout le dossier », observe-t-il, sans se décourager. « Je vais attendre quelques jours pour reprendre mon bâton de pèlerin. » Et tenter de convaincre la nouvelle majorité de verser les 2 millions d'euros de droit d'entrée exigés par les organisateurs du Tour. Une somme qui ne serait « pas exagérée au



**Cyclisme.** La Corse est la dernière région de France où le Tour n'est jamais passé.

Photo : JP Amet

regard des retombées. Le retour sur investissement est immédiat », assure le journaliste sportif (voir ci-contre).

Au-delà de cet aspect politico-financier, non négligeable, la réussite du Critérium international ne constituerait pas non plus un gage pour l'éventuelle candidature corse. « Il ne s'agit pas d'un test en grandeur nature », a ainsi répété à l'envie Christian Prud'homme, le directeur d'ASO et ami de Pierre Cangioni. En termes d'organisation et de logistique, le critérium est en effet sans commune mesure avec le grand barnum du Tour de France. « Dimanche, il y avait 10 journalistes en salle de presse. Durant le tour, ils sont près de 2 000 », souligne Jean-Claude Pages.

Idem pour les voitures suiveuses, au nombre de 200 à Porto Vecchio, contre plus de 2 500 sur la Grande boucle.

**VOLONTÉ.** En clair, sur chaque arrivée, le directeur des sites d'ASO a besoin de... 7 hectares pour installer ses infrastructures. Et ce serait finalement là le principal point d'achoppement de la candidature Corse pour 2013. « Rien n'est impossible. On organise bien des arrivées au sommet du Tourmalet. Il faut poser tout ça sur table pour trouver ses solutions », indique le Monsieur organisation du Tour. « Quand il y a une volonté, il existe toujours un chemin », ajoute-t-il. Reste à le trouver. ◀

## Combien ça coûte et combien ça rapporte ?

ASO a fixé à 2 millions d'euros le droit d'entrée pour l'organisation du départ du 100<sup>e</sup> Tour de France en 2013. Resteraient ensuite à la charge des villes étapes les frais techniques et logistiques (signalisation routière, réfection éventuelle de la chaussée, pose de barrières de sécurité). « Une fois ces 2 millions versés, l'investissement est de suite rentabilisé, affirme Pierre Cangioni. ASO paye tout, notamment l'hébergement et les repas des 4 500 personnes de la caravane, tous logés sur place dans des hôtels. Sans parler des retombées médiatiques. Le Grand départ, c'est une semaine de visibilité dans les 185 pays qui diffusent le Tour. »

En 2007, Londres a déboursé 1,6 m€ pour accueillir le Grand départ. En trois jours, la caravane du Tour avait généré un chiffre d'affaires de 98 m€ dans la capitale anglaise. Les retombées médias ont été chiffrées à 39 m€ (en équivalent publicitaire). Une bonne affaire qui a incité Londres à de nouveau être candidate pour le départ du Tour 2012. ◀